

# LE CLOCHER

---



TL

# L'Église de France ouvre la voie d'une plus grande fraternité

La parole des personnes les plus fragiles ou abîmées par la vie a été au cœur du rassemblement « **Diaconia 2013 : Servons la fraternité** », qui a rassemblé 12 000 personnes à Lourdes du 9 au 11 mai.

Une multitude d'expériences ont été présentées qui pourraient « ouvrir de nouvelles routes » pour l'Église et interpeller la société.

« *La Croix* » lundi 13 mai 2013

---

Dans le prolongement de ce rassemblement « *Diaconia 2013* », le texte proposé ci-dessous nous invite à méditer sur la fraternité.

## Vivre notre fraternité

Vivre notre fraternité, c'est l'offrir aux démunis.

Vivre notre fraternité, c'est échanger des sourires et des mots.

Vivre notre fraternité, c'est l'amitié de la poignée de main.

Vivre notre fraternité, c'est se reconnaître par nos prénoms.

Vivre notre fraternité, c'est prier à l'oratoire avant d'aller à la rencontre.

Vivre notre fraternité, c'est transmettre notre amour de l'autre aux autres.

Vivre notre fraternité, c'est se soutenir entre équipiers.

Vivre notre fraternité, c'est la vivre et en parler ensemble.

Vivre notre fraternité, c'est chercher à répondre ensemble aux questions de saint Ignace :

« *Qu'est-ce que j'ai fait pour le Christ ?* »

« *Qu'est-ce que je fais pour le Christ ?* »

« *Qu'est-ce que je dois faire pour le Christ ?* »



*Luc R., association Solidarité dans la Rue, Nantes*



## Donne-moi ton regard

Quand je regarde quelqu'un, Seigneur,

Donne-moi ton regard

Pour que je voie la personne.

Alors je pourrai la saluer.

Seigneur, apprends-moi à voir les richesses

Que tu as mises au cœur de l'autre

Pour que je l'aide à les mettre en valeur.

Seigneur, apprends-moi à écouter

Ce que mon frère me révèle de Toi.

*Prière du groupe « Place et parole des pauvres ».*

# Histoire de notre Paroisse

Pour compléter et en finir avec ce retour au 17<sup>ème</sup> siècle, nous évoquerons deux personnages qui ont beaucoup œuvré pour l'instauration et le fonctionnement des retraites et missions : Le Père Vincent Huby et Mademoiselle De Francheville.

Le Père Huby naquit dans une famille de sept enfants, deux garçons et cinq filles. Deux des filles furent carmélites à Vannes et les autres mariées à « *trois gentilshommes de bonne maison* » dont Monsieur De Bouetiez. L'aîné des garçons vécut « *fort Chrétienement dans la mariage* » et Vincent fut le dernier de ces sept enfants ; il naquit à Hennebont le 15 mai 1608, soit treize années avant Louis De Kerlivio qu'il eut l'occasion d'encadrer et de conseiller. Vincent « *était un garçon bien fait, avait l'esprit intelligent et capable de toutes les sciences* ». À dix-huit ans, il entra au noviciat de la compagnie de Jésus, à Vannes, fit une année de rhétorique à Rennes, trois ans de philosophie à La Flèche, trois ans de « régence » puis quatre années de théologie à Paris. Il fit sa profession solennelle le 8 septembre 1643. Il enseigna la théologie, fut recteur du collège de Quimper mais « *il ne laissait pas de s'employer en même temps au salut des âmes et son zèle l'obligea de se donner au Père Rigoleu pour l'accompagner dans les missions* », il revint le rejoindre à Vannes, et quand ce dernier décéda en l'année 1663, il prit la direction des retraites. Il s'y consacra jusqu'au dernier jour de sa vie. Le dix-sept mars 1693 « *il avait fait commencer la retraite de Pâques et il se disposait à y travailler lorsqu'il fut attaqué d'une fluxion sur la poitrine. La douleur de côté dont il se plaignait détermina les médecins à la faire saigner, mais il tomba par la suite dans une grande faiblesse...* » Ses proches l'entouraient en récitant des Pater et des Ave, et il leur dit : « *Hâtez-vous, le temps presse, je vais à grands pas à la mort* » et il décéda le 22 mars à l'âge de 85 ans. Son corps fut exposé durant deux jours. Chacun voulait avoir de ses reliques, on lui fit toucher des chapelets, des médailles et « *des linges* », on déchirait ses habits, on coupait ses cheveux... Il lui resta malgré tout quelque chose et la maison des retraites pour femmes demanda son cœur. L'évêque de Vannes intercéda et ce cœur fut gardé comme précieux trésor dans leur chapelle.

Les femmes aussi purent suivre retraites et missions, grâce en particulier à Mademoiselle De Francheville qui a beaucoup financé et œuvré pour ce service. Elle a vu le jour le 21 septembre 1620 au château de Truscat dans la presqu'île de Ruys, dans une famille « *distinguée et, ce qui est très rare, dans un milieu vertueux dans l'abondance et dans la prospérité* ». Une si belle et riche dame ne manqua pas d'attirer les regards et convoitises et on la sollicita fortement à se marier. On lui proposa « *beaucoup de partis très considérables* ». Le Doyen des Conseillers du Parlement de Bretagne, sous le charme, lui fit faire des propositions de mariage. Elle les écouta d'abord avec « *quelque répugnance* », mais finalement elle accepta. Elle se mit en route pour Rennes où « *cette affaire devait se conclure* ». En entrant dans les faubourgs de la ville « *elle aperçoit de son carrosse un grand convoi funèbre ; elle demande ce que c'est : on lui dit que c'est le convoi du Doyen des Conseillers (qu'elle devait épouser !) qu'on allait enterrer dans l'église de Notre-Dame de Bonne Nouvelle...* ».

« *Ce coup imprévu fut pour elle un avertissement du ciel, et dès ce moment, au lieu de songer à s'établir dans le monde, elle ne pensa plus qu'à s'en retirer* ». À son décès, son père lui laissa cent mille écus de biens et une somme de vingt mille écus qui procuraient à sa fille, Mademoiselle De Francheville, quatre mille livres de rente. Elle employa cet argent au service des plus démunis, « *les pauvres honteux étaient l'objet particulier de ses soins, toutes les filles orphelines trouvaient auprès d'elle un asile assuré* ». Elle finançait les missions qui se déroulaient dans le diocèse, et « *les grands fruits que la maison de retraites pour hommes produisaient lui firent désirer un pareil établissement pour femmes* ». Un des grands vicaires de Vannes « *déclama publiquement en chaire contre cette nouveauté* ». Mais Monseigneur De Rosmadec, grâce à une intervention de Louis De Kerlivio, donna son accord et le 20 mars 1670 la première pierre fut posée par le même Louis. Mademoiselle De Francheville, « *plus consumée du feu de la charité que de l'ardeur de la fièvre* » mourut le 23 mars 1689. Son corps fut mis dans un cercueil de plomb pour être enterré dans un caveau sous la chapelle de la retraite.

Cette pratique des missions dura plusieurs siècles ; ainsi, le 16 novembre 1948, **la Maison des Missionnaires de Sainte-Anne** répond favorablement à une demande de prédicateurs formulée par le recteur de Caudan, l'abbé Le Lausque : « *Combien en voulez-vous ?... Trois ou quatre ?* ».

# UN PRÉSIDENT... ... COMME UN AUTRE

ou

## *Rubrique de l'Actualité*

Je viens de retrouver sur mon écran, d'ordinateur vous l'avez compris, un de ces billets d'humeur de Philippe Bouvard. Si nous n'avons pas nous-mêmes l'occasion de nous confier ainsi, au moins en avons-nous de temps à autre les moments, moments d'humeur j'entends. Ce billet, je vous le confie. Il livre un peu de ce que je voulais vous dire :

« C'est donc à l'issue d'une série de repas dont il y a tout lieu de penser que les menus étaient moins frugaux que ceux du Resto du Cœur, que les gouvernants et les hauts fonctionnaires ont imaginé de réduire l'aide alimentaire européenne. Et il en est ainsi dans tous les domaines. Un président célibataire prône le mariage pour tous. Des ministres se déplaçant en voiture de fonction conseillent d'emprunter les transports en commun. Des parlementaires débordant de santé se penchent sur la fin de vie. Des experts sans enfant réforment le temps scolaire. Et comme vitupérait le regretté Michel Audiard : *On est gouverné par des lascars qui fixent le prix de la betterave et qui ne seraient pas fichus de faire pousser un radis.* »

Retiré les outrances – c'est, nous le savons, le propre de l'exercice – nous adhérons assez facilement à la critique ainsi prononcée. On connaît la part de vrai en tout cela. Mais à partir de là on sait aussi qu'il ne faut pas faire un sort à tout et que nous ne pouvons pas tout justifier. Nous arriverions à l'excès contraire. Prenons l'exemple de ce grand argentier, ministre délégué au budget, pris quasiment la main dans le sac et renvoyé parce qu'il a fraudé le fisc. Or qui est mieux placé pour lutter contre la fraude fiscale que celui qui la pratique, mieux placé pour en démonter les rouages. Il a l'expérience, tant réclamée, de la chose !

Oui, mais, justement, comment en toute occasion faire la part des choses ?

Certainement pas en suivant la réponse de ce pourtant important spécialiste, sociologue des religions, répondant à la question de J.B. Malet : « *Vous vous êtes récemment illustré, à de multiples reprises, par votre très grande liberté de ton dans ce débat sur le mariage pour tous. Pourquoi ?* » Réponse : « *Je n'ai plus de frein pour dire les choses, je m'en fiche, je suis libre.* »

La liberté n'est heureusement pas de vivre sans contrainte, mais de les choisir et de me déterminer en fonction de mes choix. La réponse est ailleurs. Elle inclut bien néanmoins cette notion de liberté à laquelle nous sommes tous attachés.

Pour vous donner ma réponse, sans prétention aucune, j'ai choisi ce texte, envoyé par un ami. Il m'est parvenu ce matin même. Merci à cet ami. Peut-être l'avez-vous aussi reçu, il circule sur la toile. Il dit mieux qu'un discours que les fastes et l'argent, les diplômes et l'habit, ne sont pas les premières clés d'une bonne gouvernance. Un exemple à la Gandhi qui donne sa place à la vraie vie :

« Vous avez entendu parler de l'Islande, qui a refusé de s'agenouiller devant la finance, qui refuse également d'adopter une politique d'austérité comme dans les autres pays d'Europe et qui va jusqu'à réécrire sa constitution, travail confié à une commission citoyenne tirée au sort...

Eh bien il y a un autre petit pays qui pourrait inspirer les grands. Il s'agit de l'Uruguay.

Comme notre travail pour les droits humains peut parfois nous amener à croire qu'il n'y a que des pourris dans la politique, je vous envoie une contre-vérité dont on n'entend jamais parler dans les médias.

José Mujica vit avec 680 euros par mois, le salaire moyen de son pays.

« On m'appelle le président le plus pauvre, mais je ne me sens pas pauvre. Les pauvres sont ceux qui ne travaillent que pour essayer de garder un train de vie dispendieux, et en veulent toujours plus » dit-il. « C'est une question de liberté. Si vous n'avez pas beaucoup de biens, alors vous n'avez pas besoin de travailler toute votre vie comme un esclave pour les garder, et donc vous avez plus de temps pour vous-mêmes » conclut-il.

Le seul luxe du président est une Coccinelle bleue, achetée en 1987. Il continue de vivre sur sa ferme et refuse d'aménager au Palais Présidentiel. Agriculteur de métier et membre de la guérilla pendant les années de la dictature militaire, il a reçu six balles dans le corps et passé quatorze années en prison dans des conditions difficiles (isolement et torture) avant d'être libéré en 1985, quand l'Uruguay est devenu une démocratie. Il est devenu député en 1995, puis sénateur, Ministre de l'agriculture et Président en 2010.



L'Uruguay fut l'un des premiers pays du monde à abolir la peine de mort, en 1907. Six ans plus tard, il autorisait les femmes à réclamer le divorce. Déjà en 1877 le pays avait décrété l'école publique, gratuite et quasi laïque, bien avant Jules Ferry. L'Uruguay est le pays le moins corrompu du continent sud-américain, et l'un des plus heureux. Critiquant l'Hypocrisie des sociétés modernes et des dirigeants mondiaux, José Mujica a lancé en juin un vaste débat, qui a dépassé les frontières de ce petit pays de 3,3 millions d'habitants, sur la production et la vente de Cannabis sous contrôle de l'État, afin de lutter contre le trafic et la toxicomanie. Projet très controversé même dans son pays.

Et enfin il a dépénalisé l'avortement sous certaines conditions et depuis octobre 2012 il est légalisé, même si Mujica reconnaît des blocages, philosophiques, religieux, intimes, jusque dans les rangs de son parti. Cette question « devrait être résolue par un vote direct de toutes les femmes d'Uruguay. Et que nous les hommes, nous nous taisions ! » s'emporte-t-il.

On parle toujours beaucoup de tous ces présidents plus ou moins indignes du globe, alors, là, rendons hommage à ce super président - Pépé Mujica -.

À la place du rédacteur, je me serais plutôt prononcé pour un hommage à l'engagement et l'honnêteté d'un homme. Nous pouvons ne pas tout partager de ses idées et de son action. Mais nous pouvons difficilement lui refuser le respect qu'inspire sa personne. Il proclame par son attitude la vraie liberté, celle qui nous amène à n'être jamais seuls, mais deux, trois, cent, mille et plus, celle d'être un peuple, rappelant les mots de Jésus : Je suis venu pour tous...

Nous pouvons y penser en exerçant nos responsabilités ne serait-ce que pour faire la part des choses !

*Pierre LOOTEN*

# Le Comité de rédaction se rappelle à votre bon souvenir

Voilà un peu plus de dix ans qu'une nouvelle équipe s'est constituée pour tenter de faire partager aux lecteurs du « Clocher » les événements marquants de la vie de notre paroisse et des différents mouvements qui œuvrent en son sein. Cette équipe ne cherche pas particulièrement à se mettre en évidence, la preuve est qu'elle travaille depuis toutes ces années dans la plus grande discrétion. Pour autant nous avons pensé qu'une présentation sommaire des membres qui la composent pourrait intéresser notre lectorat.

Pourquoi ne pas commencer par celui qui tous les mois hérite de la délicate mission de créer la page de couverture. Il faut du talent et de l'imagination pour trouver l'illustration qui soit la mieux à même de refléter le temps liturgique du mois considéré. Au fil des années, la tâche est d'autant plus ardue que le calendrier liturgique est invariablement le même et qu'il ne saurait être question de reproduire les mêmes pages de couverture d'une année à l'autre. Pour ce travail nous avons la chance de compter sur Thierry Lotz qui, outre cette délicate mission, met aussi ses talents de graphiste et de dessinateur à disposition pour renforcer par l'image, à chaque fois que nécessaire, l'idée développée dans tel ou tel article.

Pour rester dans la catégorie des artistes, il faut également citer Françoise Marjot et Dominique Lotz qui se partagent chaque mois le travail, ô combien délicat, de composition du journal. Pour effectuer cette mise en page, il faut du talent et une parfaite maîtrise de l'informatique. Faire tenir dans un espace bien défini et d'une façon lisible et présentable les articles retenus par le comité de rédaction lors de sa première réunion mensuelle ainsi que les illustrations éventuelles, exige de la compétence et du temps, beaucoup de temps...

L'équipe a aussi la chance de pouvoir compter sur le concours très précieux d'un historien en la personne de Jacques Pencreac'h. Lecteur passionné des archives paroissiales il a acquis, dans ce domaine, une culture qui lui permet d'alimenter chaque mois, avec la verve et le talent qu'on lui connaît, la rubrique « Histoire de la paroisse ».

Pour compléter le tableau, il reste à présenter les ouvriers sans spécialité que sont notre recteur, Jo Postic, Yves Ferrand et votre serviteur, Dominique Poulmarc'h. Avec les membres déjà cités, ils participent activement au choix des articles et à leur relecture. Il leur arrive aussi, de temps à autre, de produire un écrit. Naturellement, le Père Jo est souvent amené à orienter et faciliter nos choix de prières ou de textes de méditation.

Bien entendu le comité de rédaction serait peu efficace sans le concours de ses rédacteurs réguliers ou occasionnels. Il serait imprudent de vouloir tous les citer au risque d'en oublier, pourtant une exception doit être faite en ce qui concerne Pierre Looten et ceci au moins pour deux raisons. D'une part, il a fait partie du Comité de rédaction tout le temps où il résidait à Caudan et d'autre part, bien qu'installé sous d'autres cieux, il continue à alimenter fidèlement la rubrique de l'actualité de notre journal. Dans le registre des expatriés, il faut également souligner le fait que de Dominique et Thierry Lotz nous sont restés fidèles bien que n'habitant plus sur notre commune.



Que peut-on ajouter à cette présentation si ce n'est le fait que toute cette équipe, malgré l'érosion du temps, essaie de travailler dans la joie et la bonne humeur tout en ayant à l'esprit cette lancinante question : sommes- nous utiles ? Ce journal répond-t-il à votre attente à vous lecteurs du « Clocher » ? Nous avons vainement tenté par le passé de recueillir votre sentiment, mais à quelques rares exceptions près, notre questionnaire est resté sans réponse. Grâce à la méthode « Coué » il nous arrive malgré tout de croire que le journal que nous fabriquons mois après mois n'est pas dépourvu d'intérêt, mais aussitôt une autre question se fait pressante : y aura-t-il des volontaires pour assurer la relève de l'équipe actuelle ?

Si vous avez des réponses à nos questions, n'hésitez pas à nous le faire savoir. Nous vous le rappelons, les colonnes de ce journal sont ouvertes à tous et c'est avec joie que nous ferons paraître vos écrits, qu'il s'agisse des réponses attendues ou de tout autre sujet.

Pour l'heure, au nom du Comité de rédaction, je vous assure de la fidélité de notre engagement au service de l'information de la paroisse et des paroissiens.

Pour le Comité de rédaction, Dominique Poulmarc'h



## COURRIER DES LECTEURS



J'ai bien aimé Le Clocher du mois de mai et je le fais savoir, dans cette rubrique qui nous est réservée, pour remercier tous les « ouvriers » de ce mensuel.

La lecture fut comme trois grandes traversées : l'une à travers le temps, l'autre à travers le monde et la dernière à travers les générations :

À travers le temps :

- **Histoire de notre paroisse** : au 17<sup>ème</sup>, la mission du « grand vicaire » Louis de Kerlivio dans le diocèse de Vannes si bien racontée par Jacques.
- **Kermesse paroissiale** : en avril dernier elle fut une manifestation très réussie et bien sympathique qui permet d'apporter quelques deniers à notre paroisse.
- **Agenda paroissial** : nous pouvons y repérer les grandes solennités à venir : Ascension, Pentecôte, Confirmation, Profession de foi qui nous achemineront vers les vacances d'été.

À travers le monde :

- **Madagascar 2000** : quelle joie pour nous, lecteurs, d'apprendre que sur proposition de leurs enseignants, des jeunes se mobilisent pour des projets d'entraide à l'étranger.
- **N'être qu'heureux** qui nous ramène à ce jour solennel de l'élection de notre Pape François. Merci à Pierre de nous en rappeler ce moment émouvant, souvent vécu en famille compte tenu de l'heure de l'annonce officielle.
- **Lettre d'un prêtre catholique au New-York Times** : témoignage saisissant qui nous permet de réajuster nos jugements et nos choix de sources d'information.

À travers les générations :

- **Faites que je meure vivant** : merci Bernard de nous conseiller ce livre de Marie-Jo Thiel qui peut améliorer notre regard sur la vieillesse. S'en suit le témoignage poignant d'une vieille dame.
- **Réveille ton cœur** qui nous fait retrouver les enfants et les jeunes de la paroisse sur leur parcours de Foi et nous informe sur leurs activités de catéchèse. Ils nous disent aussi qu'ils ont mis leurs pas dans nos pas.
- **Mouvement paroissial** qui nous rappelle la chaîne ininterrompue des Vivants.

Tout ceci sous le regard de l'Esprit Saint :

- **Apprends-nous à voir les signes que Tu nous adresses.**
- **L'esprit-Saint.**

Et pour finir, notre dernière page humoristique que nous ne saurions manquer !

Bon, je vous le disais, ce Clocher de mai est, à sa façon, un outil pour grandir en Église. Bravo !

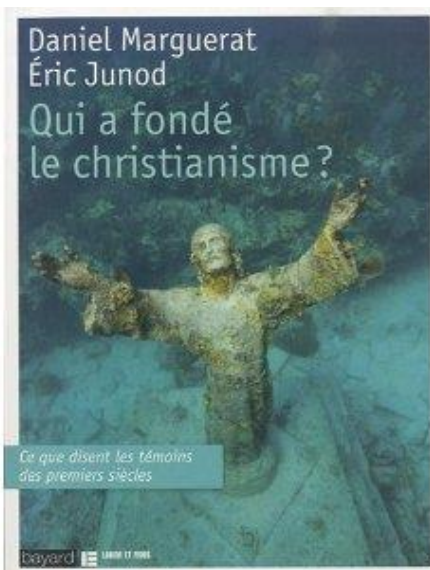
Laurette Vagneux

# Une Église qui fait grandir...

... Des chrétiens qui s'interrogent  
se forment  
lisent  
s'informent



## Qui a fondé le christianisme ? de Daniel MARGUERAT et Éric JUNOD



Daniel Marguerat, célèbre exégète, et Éric Junod, historien, apportent leur éclairage et leur réponse à cette question : « Qui a fondé le christianisme ? », Jésus ou Paul ? Ils s'appuient sur leurs travaux récents et ceux de leurs confrères de ces 30 dernières années. Les deux premiers chapitres s'intéressent au Jésus historique sur la base des lettres de Paul et des évangiles, premiers documents écrits par des chrétiens. Ils repèrent et analysent les circonstances de la naissance du christianisme en soulignant les ruptures et les continuités par rapport au judaïsme. Ils montrent aussi la prédication de Paul aux païens comme ouverture voulue par Jésus.

Les deux autres chapitres, assez originaux, recourent aux textes des auteurs païens des premiers siècles sur cette « superstition » remontant à Jésus et poursuivie par ses disciples mais aussi sur un auteur chrétien, Eusèbe de Césarée, évêque et auteur d'une histoire ecclésiastique.

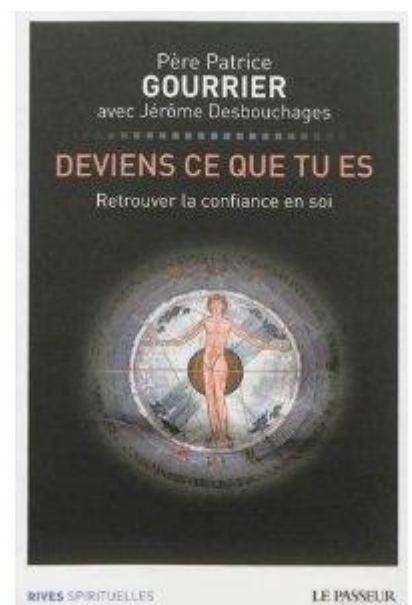
Le texte se lit facilement tant le style est clair et concis. On tirera profit de cet examen sur les origines du christianisme.

## Deviens ce que tu es du Père Patrice GOURRIER, avec Jérôme DESBOUCHAGES

Mon autre suggestion du mois est fort différente. L'auteur, psychologue de formation et de métier, est devenu prêtre (diocèse de Poitiers) à l'âge de 40 ans. Il anime de nombreuses retraites spirituelles, assisté d'un laïc, infirmier de son état. Ici il vous est proposé une retraite à vivre chez soi, donc un texte à lire, relire, méditer.

À partir du souci souvent exprimé de bien-être et d'accomplissement personnel, bien des personnes recherchent dans différents courants spirituels la solution. Les auteurs proposent de revisiter la foi chrétienne, en la présentant comme chemin de vie et renaissance. Pour ce faire, ils recourent aux textes de l'Écriture mais aussi des Pères de l'Église. Chapitre après chapitre seront explorés la triple naissance proposée : naissance corporelle lors de notre arrivée à la vie, naissance par le baptême à la vie de Dieu, naissance à la vie éternelle, lors de notre mort-résurrection.

Alors acceptons de nous dessaisir de nous-même et de nos soucis pour nous mettre en route avec ces pages qui peuvent nous permettre de véritablement « devenir nous-même », libre, confiant, porteur de joie et d'espérance. Chemin nouveau de spiritualité loin de toute mièvrerie.





# V'z'avez pas bientôt fini d'nous conter toutes ces bêtises ?

(n° 10)

« Le coin du conte » Né Ket gant marvaillou, E paler ann dléou. \*

Voici la fable du pigeon et du chasseur. Elle vient de Perse, a traversé plusieurs siècles... Chacun y verra comment la sagesse des soufis rejoint parfois l'enseignement évangélique !

En ce temps-là, hommes et animaux parlent la même langue et se comprennent.

*Chez nous en Bretagne, on ajouterait à cette introduction du conte, que c'était du temps où les poules avaient des dents : à l'époque, les mouches avaient des oreilles, les serpents avaient des pattes... C'était à une si ancienne époque ! Le temps a passé, les poules ont vieilli, leurs dents sont tombées... Mais les contes sont restés !*

Il y avait un fin chasseur qui tous les jours allait dans la forêt. D'une seule flèche, il tuait un pigeon et rentrait chez lui pour le préparer pour son repas. Jamais il ne ratait sa cible. Un vieux pigeon l'observait tous les jours en secret, prudent et... admiratif de l'art du chasseur.



Un jour, le chasseur vient dans la forêt, sans son arme redoutable. « Voilà l'occasion de mieux se connaître », se dit le pigeon. Il s'adresse alors au chasseur. « Tu chasses et tues mes congénères, mais en fait, tu ne nous connais pas, tu ne sais rien de notre vie ; si tu veux, je t'invite ce soir chez moi pour partager mon repas, et je te montrerai quelle est ma vie »... Le chasseur trouve la proposition séduisante, reconnaît qu'il tue et mange les pigeons mais ne les connaît pas, et accepte l'invitation.

Le pigeon s'active en préparatifs soignés. Il veut que tout soit pour le mieux. Il prépare un repas de fête : des chenilles sur leurs feuilles, quelques mouches, vers, et divers autres insectes... Le chasseur s'efforce d'honorer le repas, mais le cœur n'y est pas. Visiblement, malgré ses efforts, il ne parvient guère à manger. Il ne parvient pas à faire honneur à l'accueil de son hôte.

Observateur, le pigeon s'en rend bien compte. Il dit au chasseur : « je réalise combien tout ceci n'est pas mets pour l'homme que tu es, chasseur ». Poliment, le chasseur s'en défend. Mais le pigeon reprend : « Je comprends qu'il te faut un autre genre de nourriture... Attends, tu vas avoir de la viande rôtie ! Prends ces branches mortes et sèches, et allume un feu ! »... Le chasseur allume le feu. Quand le bois est devenu brûlantes braises incandescentes, le pigeon... se jette dans le feu.

Les soufis ne disent pas que cette histoire est vraie.

Ils disent seulement qu'elle nous enseigne que nous pouvons donner tout ce que nous possédons, mais que... cela ne vaut rien, tant que nous ne nous sommes pas donnés nous-mêmes...

De quoi relire comment Jésus se donne lui-même, nous invitant à faire de même. De quoi réécouter l'hymne à la charité de St Paul, en sa Première épître aux Corinthiens (*chapitre 13*)..

\* « Ce n'est pas avec des contes, que se règlent les comptes »

Cf : « Proverbes et dictons de Basse-Bretagne », de Louis-Ferdinand Sauvé, paru en 1878

Alain DUPUY

# PREMIÈRE COMMUNION - COMMUNION SOLENNELLE

À partir du XVII<sup>ème</sup> siècle, la première communion prend progressivement la forme d'une cérémonie solennelle qui rassemble en même temps tous les enfants d'une même classe d'âge. Plus tard, elle déborde le cadre de l'Église et devient un grand moment de l'histoire familiale et même un authentique rite de passage de l'enfance à l'âge adulte. (...)

À partir de la première communion, l'enfant prend place à la grande table, il se sert lui-même aux plats, il peut émigrer saisonnièrement avec un membre de sa famille. Les garçons portent le pantalon long. Les filles sont autorisées à relever leurs cheveux en chignon et commencent à préparer leur trousseau.

Elle marque l'entrée dans le monde du travail. Dès lors, les enfants de condition modeste sont placés : les garçons commis dans les fermes, les filles bonnes à la campagne ou à la ville.

Les communiantes sont habillées de blanc. La robe et le voile sont brodés, garnis de dentelles, amidonnés.

Les garçons, quant à eux, portent un costume de drap sombre, leur premier costume d'homme, sur lequel on accroche un brassard blanc.



Le repas qui s'ensuit est copieux.

On offre des cadeaux : livre de messe, chapelet, image pieuse, verre gravé, objet en porcelaine.

Dans l'après-midi, on retourne aux vêpres.

Le lendemain, on va en pèlerinage (...).

Dans les années 1950-1960, la communion solennelle devient une profession de foi. Garçons comme filles sont revêtus d'aubes pour le cérémonial religieux.

Extrait d'article trouvé sur le site : <http://www.lerondcauchois.com/article-l-expo-la-communion-solennelle>

# Vente de muguet

## au profit du fleurissement de notre église

Le premier week-end de mai, nous vous avons sollicités par une vente de muguet au profit de notre cagnotte pour le fleurissement de l'église.

Comme l'an dernier, nous ne pouvons que vous féliciter pour votre générosité : 165 euros !... qui nous permettront d'acheter quelques fleurs lorsque les jardins seront endormis dans le froid ou la pluie.

Nous aimons fleurir notre église : c'est pour nous une façon d'honorer Dieu et de le glorifier. Merci donc de nous aider dans cette tâche que nous accomplirons tant que nous le pourrons.

Et puis, j'ajouterai qu'en vous donnant du muguet, nous souhaitons vous donner aussi du bonheur !

Bien sincèrement et encore merci.



*Pour l'équipe de fleurissement, Félicienne*

## MOUVEMENT PAROISSIAL

### Ils nous ont quittés pour la Maison du Père :

11 avril 2013	Constant BOURIC, époux de Monique TALVAS, 76 ans
17 avril 2013	Joseph LE ROUX, époux d'Yvonne DAVALO, 68 ans
19 avril 2013	Alain SCOUËZEC, 64 ans
29 avril 2013	Henri LE DIODIC, époux de Jeanne LE CADET, 83 ans





## Fêtes de la foi

*2 juin 2013 : Première communion  
et Profession de foi*

*16 juin 2013 : Remise du Notre Père*

## Dates à retenir

- **Dimanche 16 juin** : Remise du Notre Père à 10h30

## Heureux les invités au repas du Seigneur



Le samedi 13 avril, de 14h à 16h30 à la crypte, 20 enfants (18 CE2 et 2 CM2) se sont retrouvés pour un dernier temps fort de préparation au sacrement de l'Eucharistie qu'ils recevront le 2 juin prochain.

Répartis en petites équipes, les enfants ont participé à 3 ateliers :

1. « **La Communion : le mot - les gestes** » animé par Marie-Pierre : chercher quels autres mots nous pouvons former avec le mot communion, et ce qu'ils veulent dire. Faire comprendre aux enfants que nous sommes en communion les uns avec les autres, que nous faisons les mêmes gestes, prononçons les mêmes paroles ; quelles sont ces paroles et pourquoi les disons-nous ?
2. « **Les objets du temps de l'eucharistie** » animé par Marie-Emmanuelle. Grâce à des photos et des définitions disséminées dans la pièce, les enfants ont découvert le nom et l'utilisation de ces objets liturgiques : ciboire, calice, patène, custode, burette, corporal, purificateur, ostensor...



3. « **La Cène** » animé par Véronique : des silhouettes représentant les personnages du dernier repas de Jésus ont été distribuées afin de reconstituer la Cène. Les enfants ont ensuite recherché dans la bible l'évangile correspondant, Luc 22, 14-20. La messe se déroule comme un repas où nous sommes invités à passer de la table de la Parole à la table eucharistique. Le cœur de la messe étant la prière eucharistique au cours de laquelle les paroles et les gestes de Jésus sont rappelés et renouvelés.

Merci aux mamans qui nous ont accompagnés en prenant en charge l'animation des différents ateliers.

Nathalie Beurin

## Temps fort des confirmands de Lanester et Caudan

Le samedi 20 avril 2013, les jeunes de Caudan et de Lanester qui se préparent au sacrement de la confirmation se sont retrouvés dans les salles du Plessis à Lanester pour un temps fort de 9h30 à 16h.

- 1<sup>er</sup> temps : **Réflexion** : Être libre c'est choisir. La confirmation est pour le jeune un acte libre en réponse à l'appel du Seigneur... Être confirmé, c'est accueillir l'Esprit de Vérité qui rend libre. Les jeunes ont réfléchi à ce que le mot « liberté » voulait dire pour un jeune chrétien d'aujourd'hui.

- 2<sup>ème</sup> temps : **Jeux** : Kim senteur, deviner l'huile qui est utilisée pour la confirmation. Dessiner, reconnaître ce que porte un évêque. Jeux de mains, mimer un sport ou un métier.

- 3<sup>ème</sup> temps : **Lettre à adresser à l'évêque, préparation en équipe**. Les jeunes doivent remettre leur lettre pour le mercredi 24 avril 2013 au presbytère.

- 4<sup>ème</sup> temps : **Prière**

Un grand merci à Charline pour son témoignage qui a ému les jeunes et à Lauren pour son aide.



### Prière de jeunes :

Merci Seigneur pour cette journée, pour les ateliers partagés et les temps de pause.

Merci Seigneur pour le repas pris en compagnie des animateurs et de nos amis.

Merci pour toute cette belle journée ensoleillée, cela nous rends heureux.

Merci Seigneur pour le témoignage de Charline qui nous donne encore plus envie de continuer et d'avancer.

Françoise Lacroix



*Calendrier des rencontres des clubs ACE  
au presbytère le samedi de 14h à 16h.*

- 8 juin
- 22 juin

## **Ensemble, projetons le monde de demain :** **" Bouge ta planète "**



Le samedi 13 avril 2013 les enfants de l'ACE se sont retrouvés au lycée Notre Dame du Vœu à Hennebont pour une rencontre organisée par le CCFD.

**Bouge ta planète** est une démarche nationale proposée par le CCFD-Terre solidaire.

**Bouge ta planète** est un temps fort proposé aux enfants et aux jeunes, une

démarche pour s'ouvrir au monde et mieux le comprendre.

Au programme :

- 14h : Accueil
- 14h15 : Ateliers par tranche d'âges, découverte de la fabrication d'un jean
- 15h30 : Scène ouverte avec les jeunes
- 16h30 : Goûter
- 16h45 : Temps de célébration
- 17h15 : Temps d'envoi

# AGENDA PAROISSIAL

**Rappel** : Si vous souhaitez faire paraître un article dans le prochain bulletin, merci de le déposer au presbytère ou de l'adresser par mail à l'équipe de rédaction **impérativement avant le mercredi 12 juin 2013**, en précisant "pour le bulletin". Passé ce délai votre article ne paraîtra que le mois suivant.  
Pour le bulletin suivant, les articles seront à remettre avant le **mercredi 11 septembre 2013**. **N'oubliez pas de signer votre article...**  
Le comité de rédaction du bulletin se réserve le droit à la parution.

- Jeudi 6 juin** ..... 14 h 30 : ..... **La liberté de croire ? Rencontrer l'autre dans la diversité des croyances, la liberté religieuse et le vivre ensemble**, conférence animée par Marcel Rivallain, Prêtre Sociologue du diocèse de Vannes, à **l'Espace St Phélan, 20, rue François Levé à Lorient (Entrée arrière de l'église du Sacré Cœur du Moustoir)**.
- Dimanche 16 juin** ..... 14 h 30 : Remise du « Notre Père » aux enfants de première année de catéchèse.
- Mercredi 19 juin** ..... 20h30 : ..... « **Tous intouchables... ou la force fragile** », soirée témoignage par Philippe Pozzo di Borgo à **l'Auditorium du Cercle St-Louis, Place Anatole Le Braz à Lorient**. Contact : Jean-Marc Harnois : 06 86 75 39 50.
- Vendredi 28 juin** ..... 18 h 30 : ..... Préparation au baptême.

## Secours catholique : Pierre Hallé, correspondant

L'antenne locale du Secours catholique est ouverte maintenant le premier lundi de chaque mois. Pierre Hallé, remplace Gabriela Wiethölter et devient le nouveau correspondant délégué par les instances de Vannes.

Lundi, il était présent au local, avec quelques bénévoles, pour accueillir les visiteurs en quête d'un moment de partage et de convivialité, ou bien venus pour dénicher un vêtement pour enfants ou adolescents (0 à 16 ans).

Pour que la permanence puisse rester ouverte et répondre ainsi aux besoins des habitants, Pierre Hallé lance un appel aux bénévoles potentiels. Apporter ses idées pour un plus grand rayonnement et un meilleur service, c'est prendre part à la lutte contre la précarité ou la solitude. Le bénévolat ne requiert aucune compétence particulière, uniquement de la bonne volonté.



Pierre Hallé et quelques bénévoles

### > Pratique

Ouvertures : 3 juin, 2 septembre, 7 octobre, 4 novembre et 2 décembre

Renseignements : P. Hallé, tél. 06 31 32 22 81

Le Télégramme Jeudi 9 Mai 2013

### Horaire des messes :

Samedi à 18h30

Dimanche à 10h30



### Presbytère de Caudan :

Email : [paroissecaudan@gmail.com](mailto:paroissecaudan@gmail.com)

### Permanence d'accueil :

Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi :

Le matin de 10h à 11h30

Lundi : l'après midi de 16h30 à 18h

2, rue de la Libération - Tél. : 02 97 05 71 24

Site internet : [www.paroisse-caudan.fr](http://www.paroisse-caudan.fr)



[www.paroisse-caudan.fr](http://www.paroisse-caudan.fr)

Accueil

Informations

Agenda

Actualité

Histoire & Culture

Mouvements & Services

Galerie de photos

Nous contacter

Liens



# RIONS UN PEU

- Un cafetier corse dit à sa femme :
  - Je monte faire la sieste.
  - Elle demande pourquoi. Il répond :
  - Que veux-tu, je ne peux pas rester sans rien faire...
- ➔ On vient de nous apprendre une triste nouvelle. Un belge serait mort noyé en tentant de s'asseoir sur un banc de poisson...



- 🕒 Un gars rend visite à un de ses amis belges qui vient juste d'être papa. Le gars, voyant le jeune dans son berceau tombe en admiration. « Comme il est beau, et ça lui fait quel âge ? ». « Quinze jours », répond le belge.
  - « Et comment s'appelle t-il ? »
  - « Ben ça on ne sait pas, il ne parle pas encore !!! »
- 🕒 Ce sont deux belges à la chasse, ils voient passer un deltaplane. Le premier épaule et tire : « Bah tu l'as raté !! » « Oui, mais il a lâché sa proie »

- 🕒 Un jeune corse, étudiant en médecine sur le continent, vient d'être reçu à ses examens de sixième année. Tout heureux, il téléphone chez lui, au village, et tombe sur son grand-père.
  - Papy ! Je suis reçu !
  - C'est très bien. Je suis content pour toi. Alors maintenant tu vas revenir faire le docteur ici ?
  - Pas encore papy. Je vais d'abord faire une spécialité.
  - Et quelle spécialité, mon petit ?
  - La médecine du travail
  - Ah, ils ont enfin reconnu que c'était une maladie...



- 🕒 Une dame va faire du shopping avec sa petite fille. À l'accueil du grand magasin, elle demande le rayon enfants. La petite fille trépigne :
  - Ah, non ! On est déjà assez à la maison.

## LE CLOCHER

Bulletin paroissial n° 377	N° d'inscription commission paritaire 71211
Imp. Gérant	Joseph Postic 2, rue de la Libération - 56 850 CAUDAN
Abonnement	1 an : (du 1 <sup>er</sup> février au 31 janvier) Tarif par distributeur(trice) : 12 € Tarif par la Poste : 18 €